

# LE DEVOIR

## Harper met la clé dans la porte du parlement

Un « mépris pour la démocratie », une « tactique immorale », clame l'opposition

MARCO BÉLAIR-CIRINO  
ALEC CASTONGUAY

Stephen Harper a profité de la période des Fêtes pour mettre la clé dans la porte du parlement. Les rumeurs persistantes de prorogation qui couraient depuis des semaines ont été confirmées hier, alors que le bureau du premier ministre a demandé à la gouverneure générale, Michaëlle Jean, de mettre fin à la session parlementaire.

Les députés reviendront à la Chambre des communes le 3 mars prochain, plutôt que le 25 janvier. Le gouvernement Harper présentera alors un nouveau discours du Trône et déposera son budget dès le lendemain, soit le 4 mars. Il s'agira du 5<sup>e</sup> discours du Trône en seulement quatre ans pour le gouvernement conservateur.



Stephen Harper

La décision du premier ministre a soulevé la colère des partis d'opposition, qui estiment que rien ne justifie la fin des travaux parlementaires. Le Parti libéral du Canada (PLC), le Bloc québécois et le Nouveau Parti démocratique (NPD) ont parlé hier de « mépris pour la démocratie » et de « tactique immorale », allant jusqu'à qualifier Stephen Harper d'« hypocrite ».

« Dès qu'il sent que la soupe est chaude, il pousse la poussière sous le tapis! » s'est exclamé le whip en chef du Bloc québécois, Michel Guimond. « Nous n'avons pas demandé de vacances. C'est le temps de travailler. Il [M. Harper] préfère prendre le temps pour bourrer le Sénat avec ses nominations pour qu'il puisse avoir une majorité avant le début d'une nouvelle session parlementaire », a renchéri le chef du NPD, Jack Layton.

Le porte-parole du premier ministre, Dimitri Soudas, a rejeté les accusations de l'opposition, affirmant que la prorogation « fait partie de la réalité parlementaire ». « 2009 a été une année difficile pour le Canada avec la récession et pour 2010, on veut donner un aperçu de la trajectoire qu'on va prendre.

VOIR PAGE A 8: HARPER



SOURCE RADIO-CANADA

### CULTURE

**Séries en stock**  
Radio-Canada lance *Trauma* et *Mirador*

■ Cahier E

### À NOS LECTEURS

Le Devoir ne sera pas publié demain ni samedi. De retour lundi. Bon congé!

### INDEX

Actualités.....	A 2	Idées.....	C 5
Annonces.....	B 7	Monde.....	B 6
Avis publics.....	B 5	Mots croisés.....	D 5
Bourse.....	B 2	Météo.....	B 4
Culture.....	B 8	Perspectives.....	C 1
Décès.....	B 7	Rencontres.....	D 4
Économie.....	B 1	Sports.....	B 7
Éditorial.....	C 4	Sudoku.....	B 6

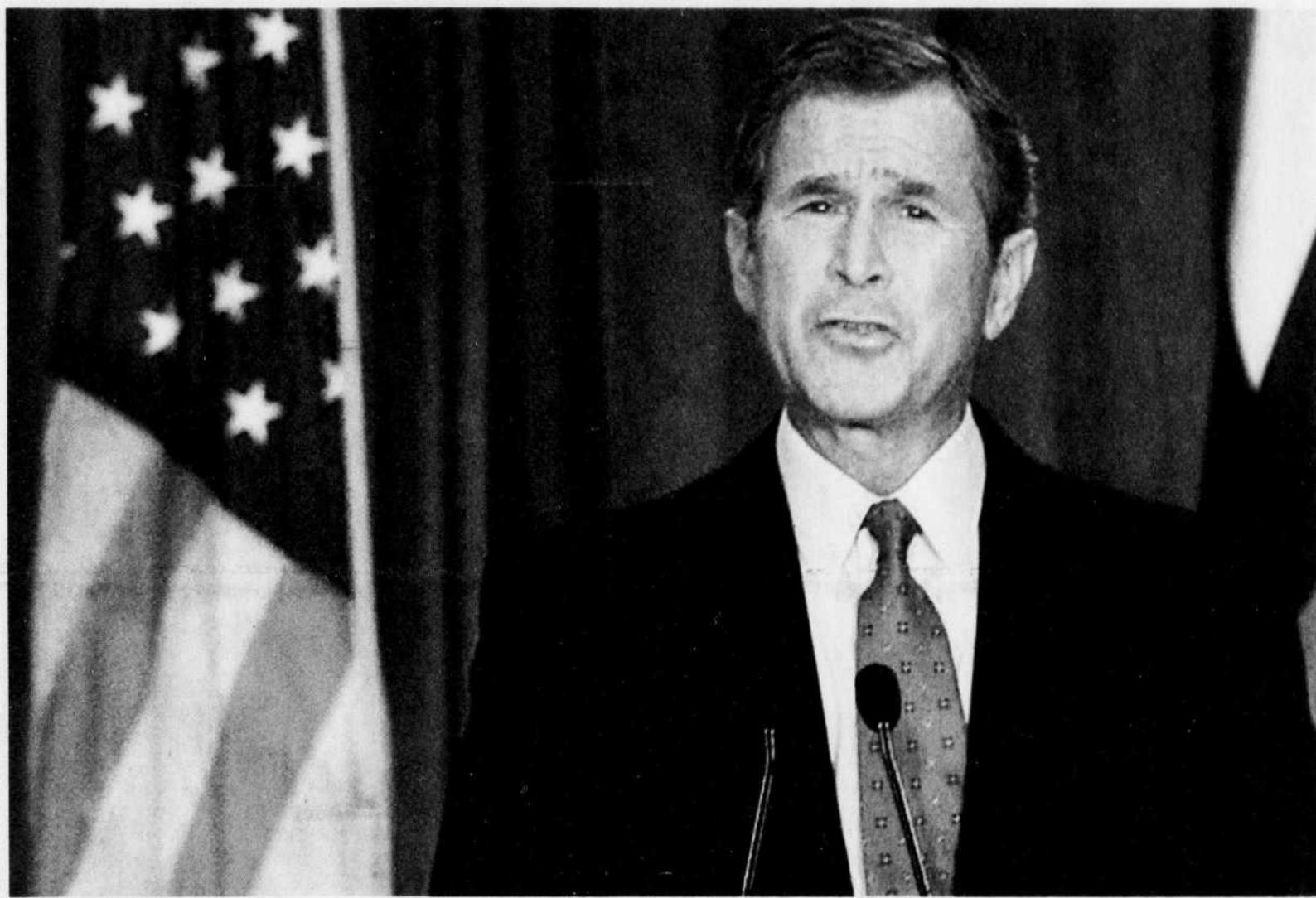
## Le testament de la décennie

Les 40 dates marquantes qui continuent d'influencer nos vies et le sort du monde

La décennie s'achève, mais que faut-il en retenir? *Le Devoir* a identifié des événements qui résonnent encore aujourd'hui. Un palmarès de 20 dates mondiales et de 20 dates au Québec-Canada pour y voir plus clair.

# 1. Le chaos des années Bush

12 décembre 2000. La Cour suprême des États-Unis tranche: Al Gore est battu. George W. Bush devient président.



AGENCE FRANCE-PRESSE

Un des premiers discours du nouveau président américain, le 13 décembre 2000

ALEC CASTONGUAY

Qu'y a-t-il de plus marquant dans la dernière décennie que les attentats du 11 septembre 2001? A question audacieuse, réponse audacieuse: l'homme qui a réagi à cet événement... et à ceux qui ont parsemé les 10 dernières années.

La décennie qui prend fin aura été celle de George W. Bush. Et les gestes de l'occupant de la Maison-Blanche entre 2000 et 2008 ont eu des conséquences plus vastes pour le monde que les

attentats commis à New York et à Washington.

Guerre en Afghanistan, guerre en Irak, refus de s'attaquer aux changements climatiques, mépris des instances multilatérales, mensonges planétaires, obsession de la sécurité... L'empreinte de Bush est partout. Son règne controversé a même contribué à l'arrivée au pouvoir du premier Noir à la Maison-Blanche (voir la 11<sup>e</sup> position: « 4 novembre 2008, élection de Barack Obama »).

Au Canada aussi, l'ombre de « W » plane, puisque les conservateurs de Stephen Harper ont inclus cer-

taines de ses méthodes dans leur attirail politique: contrôle de l'information, accent sur l'image, polarisation des débats, populisme judiciaire, vision en noir et blanc de la politique — « Vous êtes avec nous ou contre nous ».

Les années Bush ont d'ailleurs été largement décodées. Posons donc une autre question: à quoi ressemblerait le monde aujourd'hui si les neuf juges de la Cour suprême des États-Unis n'avaient pas décidé de plonger dans

### Top 20 Monde

VOIR PAGE A 8: BUSH

# 1. Le séisme des commandites

10 février 2004. Dépôt du rapport de la vérificatrice générale du Canada sur le programme des commandites.

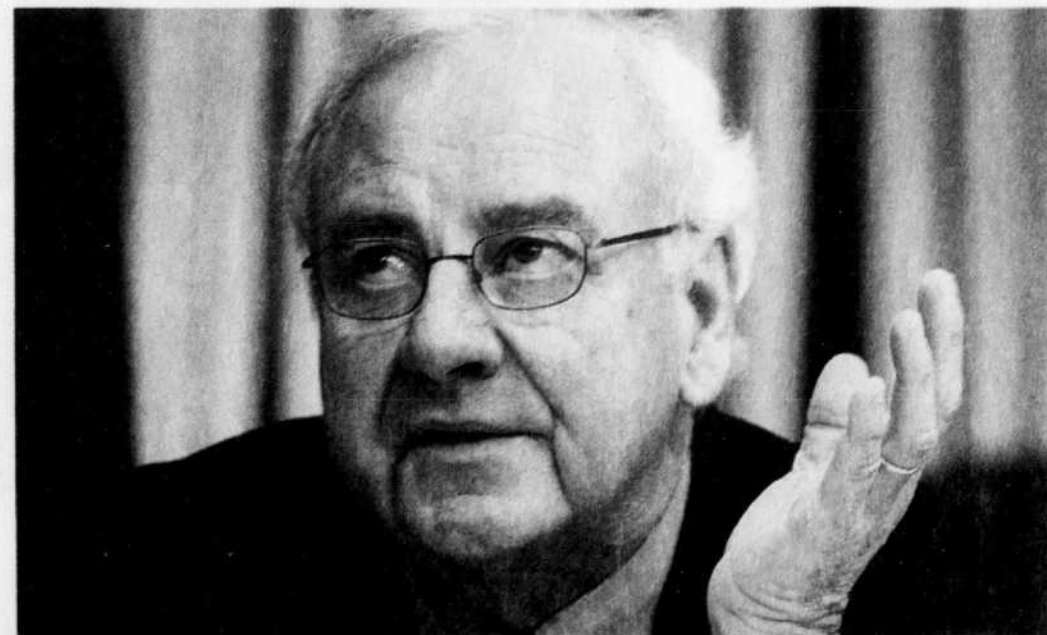
ALEC CASTONGUAY

Les allégations circulaient dans les médias depuis janvier 2000, mais le programme des commandites du gouvernement fédéral est devenu un « scandale » le 10 février 2004, lorsque la vérificatrice générale, Sheila Fraser, dépose un rapport accablant. Ce document provoque un tremblement de terre politique dont les répliques se font encore sentir aujourd'hui.

« Il y a un « avant-scandale » et un « après-scandale » des commandites. La politique canadienne est très différente depuis. Et, à l'intérieur de cette controverse, il y a un « avant-rapport Fraser » et un « après-rapport Fraser ». Après le rapport de la vérificatrice générale, c'est devenu énorme. Tout le monde a pris conscience de la bombe que c'était », soutient le politologue Christian Dufour, de l'École nationale d'administration publique (ENAP).

Le sceau de crédibilité que Sheila Fraser a apposé sur cette affaire représente véritablement un

VOIR PAGE A 8: COMMANDITES



REUTERS

Un des principaux acteurs du scandale des commandites, Jean Lafleur, président de l'agence Lafleur communications

■ À lire en pages A 6, A 7, C 6 et sur Internet au [www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com) ■ L'éditorial de Josée Boileau, page C 4

## ACTUALITÉS

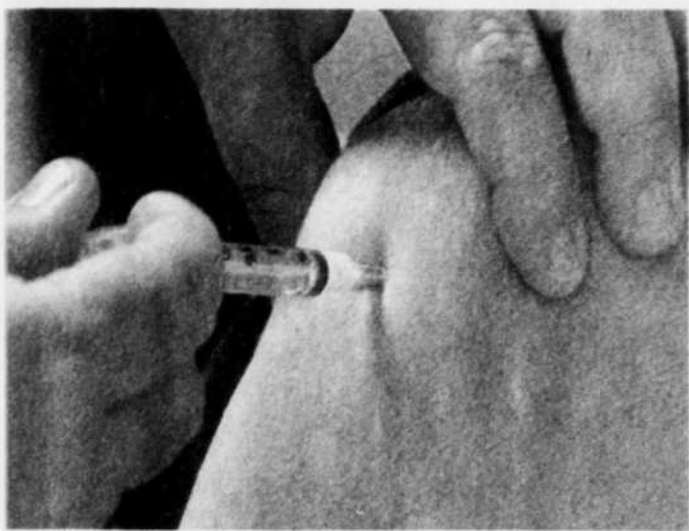
## Certains Québécois devront relever leur manche, une autre fois

AMÉLIE  
DAOUST-BOISVERT

La majorité des Québécois sont maintenant vaccinés contre la grippe A(H1N1), mais il faudra que certains d'entre eux relèvent de nouveau leur manche devant l'infirmière. La grippe saisonnière cogne à nos portes, et les personnes âgées ou à risque sont invitées à se faire vacciner dès le 11 janvier.

La grippe saisonnière ne circule pas encore, mais rien ne dit qu'elle ne sera pas au rendez-vous habituel, vers la fin de janvier, avertit le D<sup>r</sup> Poirier. Le directeur de la santé publique confirme «qu'on n'a à peu près pas vu» les autres gripes cet automne, mais, dit-il, les souches saisonnières ne circulent jamais beaucoup avant janvier.

Le vaccin contre la grippe saisonnière immunise contre trois souches: l'influenza B, la



La grippe saisonnière ne circule pas encore, mais rien ne dit qu'elle ne sera pas au rendez-vous habituel.

H1N1 saisonnière et la H3N2.

La H1N1 saisonnière risque d'être complètement rayée de la carte par la H1N1 pandé-

mique. Cependant, les gripes B et H3N2 devraient, selon le D<sup>r</sup> Poirier, causer leur lot de toux, de fièvre et même de dé-

ces, puisque chaque année de 2000 à 8000 Canadiens y succombent. «Nous avons vu un peu de H3N2», dit-il, ajoutant qu'une écloison a même eu lieu dans un CHSLD de Laval. Cet automne, moins de 1 % des gripes ont été causées par des H3N2.

«Les virus vont-ils revenir avec les froids de janvier? On ne le sait pas avec certitude, mais on a le vaccin, il est sécuritaire et on va le donner», résume le D<sup>r</sup> Poirier.

Il estime par ailleurs que le Québec évitera une troisième vague de grippe pandémique grâce au taux de vaccination élevé. La vaccination contre la grippe pandémique ne protège pas contre la grippe saisonnière.

D'autres provinces ont administré simultanément les vaccins contre les gripes saisonnière et pandémique.

La Devoir

## L'Ordre du Canada accueille 57 membres

Mario Lemieux, Neil Young et Jean-Claude Labrecque sont du lot

Ottawa — Le hockeyeur Mario Lemieux, l'ancien président de la Cour pénale internationale Philippe Kirsch, la monologueuse Clémence Desrochers de même que les auteurs-compositeurs-interprètes Neil Young et Burton Cummings seront faits officiers de l'Ordre du Canada, tandis que le hockeyeur Emile «Butch» Bouchard, la chanteuse Renée Claude et le cinéaste Jean-Claude Labrecque en deviendront membres.

La gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, a annoncé hier par voie de communiqué 57 nouvelles nominations au sein de l'Ordre du Canada, dont 25 officiers et 32 membres, des nominations faites selon les recommandations du Conseil consultatif de l'Ordre.

Les récipiendaires recevront leur insigne au cours d'une cé-

rémonie qui aura lieu à une date encore indéterminée.

On compte, parmi ceux qui sont censés devenir officiers de l'Ordre, le président du Canada de Montréal Pierre Boivin, les politiciens Alexa McDonough et Gary Filmon, les hommes de scène Paul Buissonneau et Yves Jacques, l'auteur Clark Blaise ainsi que le communicateur Pierre Nadeau.

La liste des nouveaux membres inclut également le docteur Réjean Thomas, l'auteur-compositeur-interprète Calixte Duguay et l'architecte Dan S. Hanganu.

Au cours des 40 dernières années, plus de 5000 personnes de tous les milieux ont été accueillies au sein de l'Ordre du Canada.

La Presse canadienne

# CE SOIR, LE PARTY EST CHEZ NOUS!

19H ET DIEU CRÉA...  
LAFLAQUE



20H INFOMAN  
2009



21H30 TOUT LE MONDE  
EN PARLE



APRÈS TOUT LE MONDE EN PARLE  
STUDIO 12



TÉLÉVISION

## ACTUALITÉS

## Quatre soldats et une journaliste du Canada meurent en Afghanistan

AMÉLIE  
DAOUST-BOISVERT

La journaliste du *Calgary Herald* Michelle Lang et quatre soldats canadiens ont été tués hier par une violente explosion pendant une patrouille dans la région de Kandahar.

Les cinq Canadiens ont péri alors qu'ils irculaient dans une région censément sûre de la ville, pendant une patrouille traditionnelle. Un civil a aussi été blessé.

Michelle Lang, 34 ans, couvrait la santé pour le quotidien de Calgary. C'était sa première affectation dans le pays en guerre. Arrivée le 11 décembre dernier, elle devait revenir le 22 janvier prochain et travaillait pour le compte de Canwest News Service.

«Nous sommes dévastés», a dit hier soir le rédacteur en chef de Canwest News Service, Scott Anderson, au *National Post*, en offrant ses condoléances à la famille et le fiancé de la victime. «Les journalistes doivent — et le font — prendre des risques chaque jour pour rapporter des événements importants, dit-il. Mais ça ne rend pas [cette perte] moins douloureuse.»

Les noms des soldats n'ont pas encore été dévoilés. Cela porte le bilan à 138 morts au sein des Forces canadiennes depuis 2002.

Michelle Lang racontait le 29 décembre dans son blogue sa rencontre avec une coiffeuse venue travailler en Afghanistan: sa dernière entrée. Peu avant Noël, elle écrivait que «la vie, ici, est difficile. Mais elle est éclairée par les décorations de Noël».

Elle avait passé quelques jours à visiter la base, et en sortait hier pour la première fois. «C'était le genre de journaliste

que nous voulions ici. Elle était gentille, décente et curieuse», a confié James Murray à la Presse canadienne, un reporter à la CBC qui a passé les six ou sept derniers mois sur place.

«Il y a le chemin sécuritaire et facile, à écrire des histoires amusantes sur la vie sur la base [militaire]. [...] Ou les journalistes peuvent décider de s'aventurer en dehors des murs de barbelés et dans la ville de Kandahar pour découvrir et écrire de vraies histoires sur la difficile vie en Afghanistan», confiait, à chaud, le journaliste Don Martin sur le site Web du *National Post*, hier.

«Moins de deux semaines après son arrivée, Michelle a décidé que de rester dans une base sécurisée n'était pas son idéal de journalisme de guerre. Ça fait d'elle mon héroïne de l'Afghanistan.»

Le brigadier général Daniel Ménard, commandant en chef des forces de la coalition à Kandahar, a dit qu'il ne croyait pas que les règles d'accueil des journalistes au sein de l'armée changeraient malgré la tragédie. Il a aussi déclaré que la région était «sécuritaire» et il s'est dit persuadé d'avoir affaire à «un incident isolé».

Plusieurs journalistes canadiens ont subi des blessures en Afghanistan, mais Michelle Lang est la première à y perdre la vie. Selon le *Committee to Protect Journalists*, 17 travailleurs de l'information au moins ont été tués depuis le 11 septembre 2001 en Afghanistan.

Huit civils américains ont également été tués hier dans une seconde attaque à la frontière pakistanaise.

Le Devoir  
Avec La Presse canadienne



Michelle Lang

## Ottawa songe à effectuer des coupes dans les pensions des fonctionnaires

Le gouvernement fédéral chercherait des façons de réduire son déficit et de garder ses employés de 55 ans ou plus

Ottawa — Le gouvernement du Canada songerait à abolir la possibilité, pour tout nouveau fonctionnaire fédéral, de prendre ultérieurement une pleine retraite à un âge anticipé.

Le *Globe and Mail* a rapporté hier que le gouvernement Harper évalue cette possibilité afin de réduire son déficit, considérant que de moins en moins de régimes de retraite privés offrent un tel avantage de retraite hâtive.

Des dirigeants de la fonction publique seraient aussi préoccupés par une autre réalité, soit la pénurie de main-d'œuvre

causée par le départ à la retraite de nombreux fonctionnaires à l'âge de 55 ans. Ces pertes drainent aussi le personnel expérimenté, ajoutent-ils.

Environ la moitié des fonctionnaires fédéraux seront admissibles à la retraite dès l'année 2012.

Le *Globe and Mail* précise que le gouvernement Harper songe à modifier ou même à abolir la possibilité de retraite avec tous les avantages de la pension dès l'âge de 55 ans, après 30 ans de service. L'une des options envisagées serait de permettre aux fonction-

naires d'encaisser une partie des revenus de leur fonds de pension, tout en demeurant à l'emploi du gouvernement.

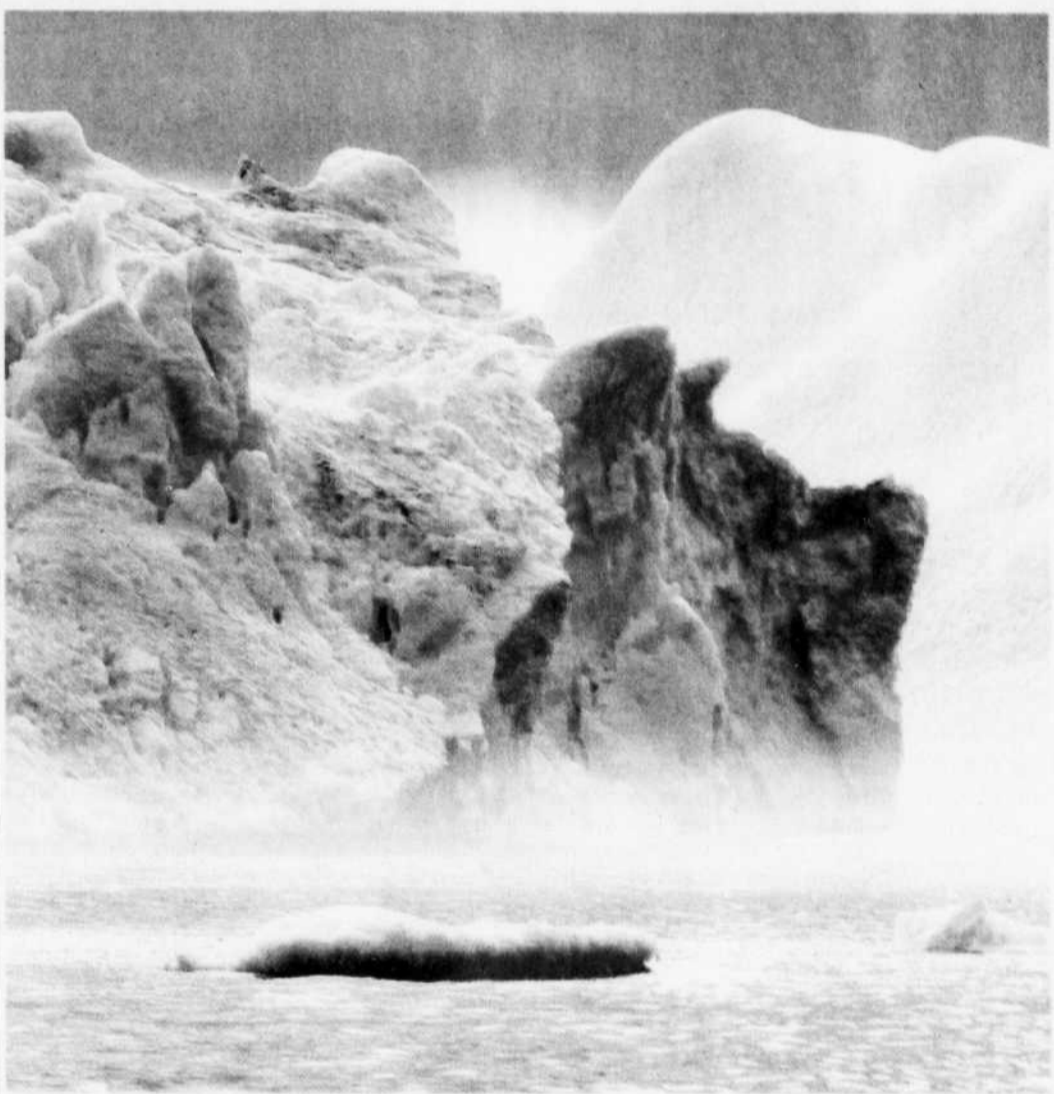
Cependant, toute tentative d'apporter une modification à la Loi sur la pension de retraite dans les services publics va susciter une opposition farouche de la part des syndicats d'employés fédéraux. John Gordon, président de l'Alliance de la fonction publique du Canada, rappelle que les employés ont contribué à leur régime de retraite; à son avis, il ne s'agit que d'un revenu différé.

Le Conseil du Trésor fait tou-

tefois remarquer qu'en 2007-2008 les fonctionnaires ont collectivement versé 1,2 milliard dans leur régime, tandis que le gouvernement du Canada y a contribué un montant total de 2,6 milliards. D'ici 2013, la part engagée par les employés augmentera, mais seulement de 8%, de 32 à 40%.

Le régime de retraite des employés du gouvernement du Québec se caractérise par une participation égale des employés et de l'État; il en est de même en Ontario et en Alberta.

La Presse canadienne



Dans l'océan Arctique, l'étendue de la glace marine permanente a enregistré une troisième baisse depuis le début des mesures satellitaires il y a 30 ans.

MICHAEL KAPPELER REUTERS

## La Russie veut faire dévier un astéroïde

Moscou — La Russie envisage d'envoyer un engin spatial vers un gros astéroïde pour dévier sa trajectoire et prévenir ainsi tout risque de collision avec la Terre, a annoncé hier le chef de l'agence spatiale russe.

Anatoli Perminov a précisé que ses services tiendront bientôt une réunion sur le sujet, ajoutant que la NASA et les agences spatiales européenne, chinoise et celles d'autres pays seraient ultérieurement invitées à se joindre au projet.

L'astéroïde Apophis, qui mesure 270 mètres de long, a été découvert en 2004. Les astronomes avaient alors estimé que le risque de collision avec la Terre serait de 1 sur 37 lorsque le corps céleste frôlera notre planète en 2029, mais ils ont depuis revu leurs prévisions.

Des études supplémentaires ont exclu tout risque d'impact en 2029 et font état d'un faible risque de collision lors de passages futurs d'Apophis dans les parages de la Terre. En octobre, la NASA a révisé à la baisse le risque pour 2036, l'évaluant à 1 sur 250 000, comparativement à 1 sur 45 000 auparavant. Lors d'un autre passage en 2068, le risque sera de 1 sur 330 000, selon l'agence spatiale américaine.

M. Perminov, qui n'a pas mentionné les travaux de la NASA, a plaidé pour la construction d'un «système qui permettrait de prévenir une collision au lieu d'attendre qu'elle se produise et tue des centaines de milliers de personnes». Un projet qui coûterait plusieurs centaines de millions de dollars.

Plusieurs pistes sont évoquées depuis longtemps pour dévier des astéroïdes. Certains scientifiques proposent d'envoyer une sonde en orbite autour d'un de ces corps pour en modifier progressivement la trajectoire. D'autres suggèrent de percuter l'astre avec un engin spatial ou de le frapper avec une arme nucléaire.

La Presse canadienne

Associated Press

### EN BREF

#### Le Canada a du mal à partager ses renseignements, dit Van Loan

Toronto — Le ministre fédéral de la Sécurité publique affirme que le Canada a de sérieuses limites dans le partage d'informations concernant de présumés terroristes. Peter Van Loan a fait cette déclaration au cours d'un entretien avec l'agence Associated Press, lorsqu'il lui a été demandé si le Canada avait déjà partagé des renseignements avec d'autres pays en ce qui a trait à de possibles terroristes en provenance du Yémen. M. Van Loan soutient que cette situation est inquiétante, d'autant plus que de récentes révélations ont permis de savoir que des responsables du pays ont contribué à la torture de citoyens canadiens en Syrie et en Égypte après avoir partagé des informations confidentielles avec des gouvernements étrangers. Il croit que ces révélations concernant la torture ont fortement limité la capacité du Canada à partager ses renseignements secrets avec des pays alliés. — *La Presse canadienne*

#### L'homme accusé du meurtre d'un policier a comparu

Ottawa — L'ancien agent de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) accusé du meurtre d'un policier d'Ottawa a été placé en garde préventive au cas où il tenterait de mettre fin à ses jours, a-on appris hier. Kevin Gregson, 43 ans, a comparu brièvement dans un tribunal d'Ottawa tôt hier matin, où il a été accusé du meurtre prémédité de l'agent Eric Czaplak. Vêtu d'une combinaison bleue, il a gardé ses yeux rivés au sol. À l'autre bout de la

salle, ses parents n'ont pas prononcé un mot, et son père a parfois laissé couler quelques larmes. Gregson fait aussi face à des accusations de vol de voiture et d'avoir utilisé une fausse arme à feu dans le but de commettre une infraction. Il demeurera en détention préventive jusqu'au 7 janvier, et son avocat a indiqué qu'il envisageait de demander une évaluation psychiatrique de son client. — *La Presse canadienne*

#### Cédrika: Bertrand se retire

Québec — L'avocat Guy Bertrand, qui travaillait de façon indépendante depuis le mois de juin afin de retrouver Cédrika Provencher, a confirmé à la famille de la disparue qu'il mettra fin à son mandat aujourd'hui, comme prévu. M. Bertrand a déclaré hier que, au cours du mois de janvier, il remettra aux autorités compétentes un rapport de mission qui contiendra des observations et des recommandations à la suite de son travail d'enquête. Il y évaluera notamment, grâce aux informations reçues, les chances de retrouver Cédrika Provencher, disparue depuis plus de deux ans. — *La Presse canadienne*

#### GRC: 1829 plaintes

Ottawa — Plus de 1800 plaintes ont été déposées contre la Gendarmerie royale du Canada (GRC) en 2008, le nombre le plus élevé ayant été relevé en Colombie-Britannique. La Commission des plaintes contre la GRC signale que le nombre de 1829 plaintes a été légèrement inférieur au total relevé en 2007. Pour la deuxième année de suite, le plus grand nombre de dossiers ouverts l'ont été dans la région du Pacifique qui regroupe la Colombie-Britannique et le Yukon, avec 45 % de l'ensemble des plaintes déposées au Canada. — *La Presse canadienne*

## Le recul des glaces en Arctique aura marqué l'année 2009

LISE MILLETTE

Le recul des glaces dans l'Arctique remporte la palme des 10 événements les plus marquants de l'année, selon Environnement Canada.

Les grands vents en Alberta, les tornades meurtrières en Ontario et les feux de forêt en Colombie-Britannique figurent aussi au palmarès des événements dignes de mention. Cette liste se termine avec l'été du dégel, caractérisé par du temps trop chaud et trop sec dans l'ouest du pays et du temps trop humide ou trop orageux dans l'est.

René Héroux, météorologue à Environnement Canada, a indiqué hier que plusieurs faits demeurent circonstanciels et ne peuvent donc pas être considérés comme des signes d'une tendance à long terme.

En fait, seule la situation dans l'océan Arctique, où l'étendue de la glace marine permanente a enregistré une

troisième baisse depuis le début des mesures satellitaires il y a 30 ans, peut être qualifiée de signe précurseur.

«La glace rétrécit et, au cours des deux dernières années, nous avons assisté à des records. En 2009, le recul a été moins important, mais il s'agit néanmoins d'une troisième baisse consécutive», a remarqué M. Héroux.

Cette situation vient illustrer, selon le météorologue, que les changements climatiques sont réels et se répercutent déjà sur les habitudes de vie de la population de cette région.

«On observe que la glace issue des glaciers diminue et que le passage du Nord-Ouest est de plus en plus fréquenté par des navires de tous genres, dont des [navires de] croisière. Cela indique une fois de plus qu'il s'agit d'un enjeu», ajoute M. Héroux.

Au Québec, la tornade de Mont-Laurier a été hissée sans surprise au titre d'événement météorologique de 2009. Avec

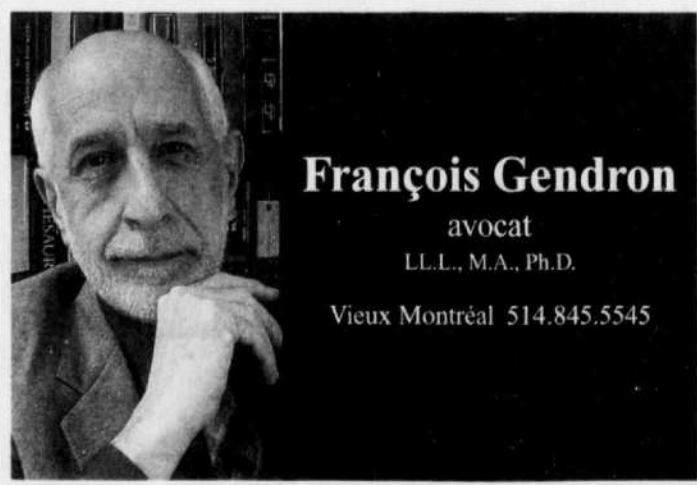
ses 6 millions de dollars de dégâts, ses 28 maisons démolies et sa trajectoire de 40 kilomètres, cette tornade de catégorie 2 a alimenté bien des conversations cet été.

«Il faut remonter en 1994, dans l'ancienne ville d'Aylmer en Outaouais, un 4 août également, pour retrouver une tornade de cette importance», rappelle le météorologue.

En tout, huit tornades ont été recensées en 2009 au Québec. Une microrafale est aussi survenue à Lac-Brome, en Estrie, où des vents de 120 km/h ont déraciné des arbres et fait valser des embarcations.

La Presse canadienne

Associated Press



François Gendron

avocat

LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514.845.5545

**Invitation**  
**Vœux du Jour de l'An**

*L'archevêque de Montréal,  
M. le cardinal Jean-Claude Turcotte,  
sera heureux de rencontrer toutes  
les personnes qui désirent échanger  
des vœux avec lui à l'occasion  
du Nouvel An. On pourra le rencontrer  
après la messe de 11 h, le vendredi 1<sup>er</sup> janvier  
à la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde  
(angle René-Lévesque et Mansfield, métro Bonaventure).*

*Pour information : 514 866 1661*

## ACTUALITÉS



OLIVIER LABAN-MATTEI AGENCE FRANCE-PRESSE

## D'autres bulles pour terminer en beauté!



JEAN AUBRY

Un millésime s'écoule comme une bulle en pousse une autre, avec fluidité, aisance et une régularité de sablier dont on ne peut ni ralentir la course n'y augmenter le tempo. Elle est comme ça, la vie. En attendant de partager avec vous de nouveau en 2010 le vin et la vie qui l'irrigue, je vous la souhaite fluide, coulante et rebondie... lumineuse de luminosité.

## Mousseux

- Un mousseux sans alcool? Le meilleur déniché se trouve à La Guilde Culinaire, au 6381, boulevard Saint-Laurent, à Montréal (514 750-6050), nous vient de l'Alsace, se nomme La Côte de Vincent (15 \$) et est un assemblage riesling/rivaner tout ce qu'il y a de crédible. Tout le fruité fermenté dont on retire l'alcool, avec une rare pertinence de saveurs \*\*\*1/2, 1
- Louis Bouillot Perle Rare 2006, Crémant de Bourgogne Brut (19,70 \$ - 884379): la rondeur est rapidement palpable derrière ce nez franc de gâteau aux pommes brioché, la bulle moussante, silencieuse et tendre, avec cette pointe d'amer qui redresse la finale. Sensuel. Une affaire, à moins de 20 \$! \*\*\*, 1
- Crémant de Limoux Antech, Cuvée Expression 2007 (19,95 \$ - 10666084): j'aime beaucoup le caractère affirmé de cette cuvée où chardonnay et mauzac dominant, sans pourtant nuire au chenin blanc qui ajoute à la verticalité. C'est net, emballant, hautement savoureux mais surtout tout ce qu'il y a d'authentique. Très fiable. Délicieux sur une fougasse tiède \*\*\*, 1
- Prestige Moingeon, Crémant de Bourgogne Brut (22,15 \$ - 871277): un bon bourgogne riche en fruit et doublement prometteur du côté des bulles, avec une certaine profondeur, de surcroît,

qui témoigne de l'élevage approprié; mousseux d'apéro ou de repas \*\*\*, 1

■ Bortolomiol Bandarosa 2008, Prosecco Valdobbiadene (22,30 \$ - 10654956): il a l'allure d'un prince, ce prosecco, aux beaux habits soyeux, lisses et lustrés qui reflètent la lumière et vous en font boire tout le fruité, avec finesse et détails multiples. Exquis \*\*\*1/2, 1

■ Louis de Grenelle Grande Cuvée, Saumur Brut (22,50 \$ - 11140703): elle est perchée haut et elle s'accroche, cette cuvée qui trace la ligne claire, avec ce fruité presque tranchant tant il est précis et disponible. Un mousseux bien sec qui trotte son chemin comme une cavalerie lancée au galop. Très recommandable \*\*\*, 2

■ Crémant de Glace du Minot (23,90 \$ - 10530380): l'expertise est ici de haut niveau pour un mousseux calibré avec style et relief. Splendide équilibre aussi entre liqueur et fraîcheur tonique, qui éclate plus encore le fruité de pomme. Magique! \*\*\*\*, 1

■ Roederer Brut Anderson Valley (28,75 \$ - 294181): toujours impeccable dans le ton, comme dans la forme. Un mousseux peu dosé, droit et vibrant, sans esbroufe, simplement bon et... digeste \*\*\*1/2, 1

■ Mumm Napa Rosé (32 \$ - 433144): belle surprise que cette cuvée qui n'indispose nullement par sa sucrosité, mais s'impose au contraire avec rigueur et tonus sur une bouche affirmée, construite sur du fruit, beaucoup de fruit. Mousseux de repas qui saura aussi composer avec plats et fromages plus épicés. À noter, la cuvée Brut Prestige de la même maison (28,90 \$ - 265678) s'impose aussi par son corps et sa plénitude. Tout aussi recommandable \*\*\*, 1

■ Ferrari Rosé Brut, Trento (39,25 \$ - 10496901): j'aime le fruité tonique de ce rosé qui se classe parmi les meilleurs de sa catégorie. Densité, profondeur, énergie mais aussi élégance. Long. Apéro ou repas \*\*\*1/2, 1

■ Schramsberg 2006, Blanc de Noirs Brut, Californie (43,50 \$ - 10970166): avec le Roederer Estate, le mousseux le plus emballant de l'offre californienne actuelle. Profil aromatique brillant et saveurs fruitées distinguées, amples mais aussi corsetées avec style et une part d'énergie qui lui assure longueur et crédibilité. Mousseux de repas \*\*\*\*, 1

■ Bellavista Cuvée Brut, Franciacorta (45,50 \$ - 340505): nous faisons face ici à du cousu main.

De la couture fine avec ça. Majoritairement à base de chardonnay (pour 80 %), complété de pinot blanc et de pinot noir issus d'une sélection d'une trentaine de vins en provenance d'une centaine de parcelles, le tout fermenté en barriques et «baptisé» de vieux vins de réserve (de 6 à 9 ans), tout est ici disposé pour que vous puissiez vivre un moment de grâce. Dégorgée en 2008, le vin a la bulle fine et abondante, un caractère fruité immédiat, d'une clarté enviable, puis une bouche riche tout en étant gracieuse, tendre, profonde et homogène tout en étant vigoureuse et longue. Le prix d'un champagne, oui, mais la classe aussi! \*\*\*\*, 2

## Champagne

■ Bollinger Spécial Cuvée Brut (74,50 \$ - 384529): savourer Bollinger est un privilège. Je le bois personnellement dans un verre à vin parce qu'il est la somme de grands vins où domine le pinot noir, lui-même «amplifié» par des vins de réserve. Corps, caractère, profondeurs, longueur royale. Vin de repas et de méditation! \*\*\*\*, 2. La cuvée Grande Année Brut 2000 (156 \$ - 145169) poursuit la démarche plus loin, mais en hauteur cette fois \*\*\*1/2, 2

■ Jacquart Brut Blanc de Blancs 1999 (75,75 \$ - 10653224): ce chardonnay de coopérateurs mousse déjà finement avec une proposition aromatique qui laisse largement la place au grillé, au vanillé et une légère pointe de rancio noble. L'ensemble est à maturité, sur fond de saveurs tendres, satinées, d'une fraîcheur de pomme bien nette sur la longue finale. Long et savoureux. Un vin de repas \*\*\*1/2, 1

■ Les Folies de la Marquetteries Brut, Taittinger (84 \$ - 10868452): un mono cru conçu, vinifié et élevé selon les standards élevés de la maison, privilégiant ici la finesse du chardonnay épaulé en douceur par un pinot noir qui sait demeurer discret mais convaincant. Profil aromatique finement grillé avec développement riche, mais encore une fois très fin sur le plan de la texture. Profondeur et longueur étonnante. Grand vin de repas! \*\*\*\*, 1

■ Louis Roederer Brut Rosé 2004 (86,50 \$ - 368415): formidable énergie encore une fois pour un rosé brillant et vigoureux, élargissant lentement le spectre des arômes comme des sa-

veurs pour culminer avec assurance, vitalité et précision. L'ensemble donne l'impression d'être peu dosé mais attention!, il y a du corps derrière. Apéro ou repas \*\*\*\*, 2

■ Pol Roger Extra Cuvée de Réserve 1999 (88 \$ - 10663123): ce 99 transcende tout ce qui se trouve sur le marché dans ce millésime! Formidables textures superposées, vibrantes et riches d'un fruité qui tient à s'imposer avec grâce mais aussi avec persistance. Grand vin vendu à prix très correct \*\*\*\*1/2, 2

■ Pol Roger Brut Rosé 2000 (94 \$ - 10819562): le pinot noir se fait ici suggestif sans trop envahir, préférant «enluminer» le fond et tracer le contour et ainsi mettre à jour plus de volume, plus de substance encore. Le tout demeure fin mais aussi vineux, tenace et longuement palpable, malgré l'acidité qui semble en retrait. Beaucoup de charme! \*\*\*\*1/2, 2

■ Laurent Perrier Cuvée Rosé Brut (98,75 \$ - 158550): la cuvée présentement sur le marché m'est apparue plus fraîche et plus vigoureuse que jamais, tout en se gardant bien de sacrifier la puissance et la vinosité à l'élégance et à la profondeur d'ensemble. Un rosé de caractère dont la macération de pinot noir et ses quatre années sur lies contribuent à favoriser une bouche pleine, un fruité franc et abondant, d'un volume et d'un corps qui le destinent à de belles entrées de saumon ou de truite légèrement fumées. Hélas pas donné, mais en tous points remarquable \*\*\*\*, 2 ©

■ Pommery Cuvée Louise 1999 (183,75 \$ - 10425002): bon, nous sommes ici dans la haute couture, de cette dentelle de dessous chics qui égare le regard et invite à suivre le fil. Un grand champagne qui joue la discrétion mais se développe et se détaille en profondeur, enrichi de son long séjour sur lies et de son dosage réduit au minimum. Pur rêve \*\*\*\*, 2

◆ ◆ ◆  
■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin gagne à séjourner en carafe.

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2010 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$ et chroniqueur à l'émission de Christiane Charette à l'antenne de Radio-Canada. [www.vintempo.com](http://www.vintempo.com)

Échangez-vous la paix

**LA SOURCE**  
BAINS NORDIQUES

Offrez nos certificats-cadeaux  
Réservations: 1.877.834.SPAS (7727) · [lasourcespa.com](http://lasourcespa.com)

RAWDON | QUÉBEC | CANADA

PRIX 2009

## ACTUALITÉS

## L'année où Facebook est devenu grand public

Adolescents, parents et même grands-parents sont inscrits sur les divers réseaux sociaux

MICHAEL OLIVEIRA

Toronto — Le réseautage social est sans aucun doute devenu la technologie la plus populaire en 2009 au Canada et à travers le monde, en grande partie grâce au fait qu'il n'est plus exclusivement réservé à l'usage des adolescents et des collégiens.

Il est presque devenu cliché de voir de jeunes adeptes de sites de réseautage social se plaindre lorsque leurs parents ou grands-parents leur demandent de se joindre à leur liste d'amis virtuels. Mais, au grand dam de leurs cadets, les utilisateurs plus âgés sont désormais

**L'avènement du réseautage social est quelque peu paradoxale, puisqu'il n'y a pas si longtemps les gens cherchaient à protéger coûte que coûte leur vie privée**

les plus nombreux, dans toutes les catégories d'âge, à se joindre au mouvement.

Une étude menée en août par l'agence de marketing iStrategy Labs révèle que le nombre de nouveaux utilisateurs du site Facebook qui sont âgés de 55 ans ou plus a augmenté de près de 514 % au cours des six mois ayant précédé l'enquête, comparativement à une augmentation de 4,8 % parmi les 18 à 24 ans et de 24,2 % chez les 17 ans ou moins.

Amy Webb, consultante et chef de la direction de l'entreprise américaine Webmedia Group, explique que les utilisateurs de Facebook sont désormais des gens beaucoup plus âgés — des retraités ou des personnes dans la cinquantaine ou la soixantaine — qui commencent à utiliser Facebook comme principal moyen de communication.

Elle croit que 2009 peut être définie comme l'année où le réseautage social a eu, pour la première fois, un impact réel dans l'espace public. Cela est particulièrement vrai, selon elle, pour Twitter, qui existe depuis 2006 mais qui n'est sorti de l'ombre que cette année.

Selon une autre étude menée par Forrester Research, près de 80 % des utilisateurs d'Internet au Canada se servent d'un site de réseautage social au moins une fois par mois. Parmi tous les pays concernés par l'étude, cela représente le plus haut taux d'adhésion à ces sites.

L'entreprise qui mesure le comportement des utilisateurs d'Internet, comScore, estime aussi que les Canadiens disposant d'une connexion à Internet sont allés sur des sites de réseautage social en moyenne 13,6 jours par mois, pour un total de 5,5 heures par mois. Cela dépasse largement la moyenne dans les autres pays.

Selon Melanie Dempsey, professeure adjointe en marketing à l'école de gestion Ted-Rogers de l'Université Ryerson, le ré-

seautage social est voué à devenir encore plus populaire en 2010, puisque les consommateurs peuvent désormais configurer leur «téléphone intelligent». Ils peuvent ainsi faire usage de cette forme de communication partout où ils vont.

Mme Dempsey croit que les sites de réseautage social ont eu un impact important sur la manière dont les gens utilisent Internet. Ces sites sont devenus, pour certains, leur façon prioritaire de communiquer. «Ce que j'ai découvert avec les jeunes, c'est qu'ils considèrent que les courriels sont réservés aux personnes plus âgées, a expliqué Mme Dempsey. Mais tout le monde se connecte et l'âge n'est plus une frontière.»

Les utilisateurs de sites de réseautage les plus assidus tentent de se démarquer en essayant de créer leur propre personnage en ligne, croit Mme Dempsey.

«Ils veulent être reconnus comme des experts. Ils essaient également de gérer leur propre image [...], ils veulent être uniques», explique-t-elle. Mais ils veulent aussi être reconnus comme des membres à part entière d'un groupe, et le réseautage social peut donner aux gens un sentiment d'inclusion.

L'avènement du réseautage social en 2009 — et la volonté croissante du public de divulguer en ligne des renseignements personnels — est quelque peu paradoxale, selon la consultante Amy Webb, puisqu'il n'y a pas si longtemps les gens cherchaient à protéger coûte que coûte leur vie privée.

«Il y a cinq ans, la plupart des personnes que je connaissais ne voulaient pas utiliser leur carte de crédit pour acheter quelque chose en ligne, parce qu'elles craignaient de se faire voler leur identité. Maintenant, des millions de gens sont prêts à mettre en ligne des photos de leur enfant de deux ans et à dévoiler de grands pans de leur vie quotidienne», explique l'universitaire, qui estime que le plus grand changement au cours de l'année concerne l'attitude envers cette technologie.

L'un des derniers nés dans le monde du réseautage social en 2009 est Foursquare, qui encourage les utilisateurs à communiquer en ligne leurs allées et venues, laissant ainsi savoir à tout le monde où ils ont voyagé et où ils se trouvent en temps réel. Très populaire, ce site a cependant le défaut de faire perdre aux utilisateurs leur «gros bon sens», croit Mme Webb, puisque plusieurs d'entre eux laissent savoir à la cyberpopulation qu'ils ne sont pas chez eux, donnant ainsi libre cours aux cambrioleurs.

Mais si on estime que les réseaux sociaux en ligne commencent à devenir quelque peu dérangeants, ce n'est rien lorsqu'on les compare à ce qui s'en



GILLES MINGASSON AGENCE FRANCE PRESSE  
Près de 80 % des utilisateurs d'Internet au Canada se servent d'un site de réseautage social comme Facebook ou Twitter au moins une fois par mois.

vient, croit Mme Webb. Ces réseaux, dit-elle, combineront bientôt l'accès à Internet, la «réalité amplifiée» ainsi que la reconnaissance faciale.

La réalité amplifiée utilise une image prise par un téléphone cellulaire et la superpose à des

informations récupérées dans Internet. Par exemple, si on photographie avec un cellulaire une vitrine de magasin, il sera possible d'obtenir des renseignements au sujet de ce commerce — comme ses soldes ou ses heures d'ouverture. Un

nouveau logiciel pour les cellulaires, appelé «Google Goggles», explore présentement cette idée. Mais déjà certains utilisateurs sont préoccupés par les conséquences en matière de sécurité qui sont associées à la reconnaissance faciale.

Selon Mme Webb, il n'est pas impossible de penser qu'une technologie similaire fera son apparition dans les sites de réseautage social. Elle croit que ce n'est qu'une question de temps avant qu'on soit capable de découvrir l'identité de quelqu'un qu'on croit reconnaître dans la rue grâce à une photo qu'on prendra de cette personne.

D'ici là, dit-elle, ce seront les entreprises qui tenteront de tirer parti du réseautage social en faisant davantage appel à cette forme de communication pour faire la promotion de leurs produits.

Sidney Eve Matrix, professeure au département de cinéma et des médias à l'Université Queen's, explique d'ailleurs que les consommateurs sont beaucoup plus enclins à adhérer à des publicités lorsqu'elles proviennent d'autres consommateurs.

«Seulement environ 20 % d'entre nous croient à la publicité, mais 70 % croient des messages s'ils proviennent d'amis — en ligne ou en personne. Cette personne n'a pas besoin d'être un «ami réel», cela peut être un ami Facebook, mais il faut qu'elle ait un visage humain», a expliqué Mme Eve Matrix.

La Presse canadienne

«CE QUI M'INTÉRESSE,  
C'EST QU'ON VIVE  
ET QU'ON MEURE  
DE CE QU'ON AIME.»



CAMUS À L'ENVERS ET À L'ENDROIT

Ce week-end, Radio-Canada souligne le 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Albert Camus. Redécouvrez l'auteur de *L'étranger* à travers le regard de sa fille et des passionnés de sa vie et de son oeuvre.



DIMANCHE 13H30  
SECOND REGARD  
avec Alain Crevier



95,1<sup>FM</sup>  
PREMIÈRE CHAÎNE  
DIMANCHE 14H  
VOUS M'EN LIREZ TANT  
avec Jacques Paré



Retrouvez tout le contenu dédié à Albert Camus sur le site [Radio-Canada.ca/lirezant](http://Radio-Canada.ca/lirezant)



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

MA MAISON  
MES EXPERTS

RÉNOVATION — DÉCORATION — AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

GRANDE  
VENTE

Piano

Bessette

Un piano pour la vie

VENTE — ACHAT — ÉCHANGE

LOCATION CONCERT — ACCORDAGE — RESTAURATION — DÉCAPAGE — FINITION

PIANO NEUF :  
Albert Weber, Young Chang, Kurzweil  
PIANO USAGÉ :  
Yamaha, Kawai, Steinway et plusieurs autres

Voir notre inventaire de piano sur internet :  
[www.pianobessette.com](http://www.pianobessette.com)

514 990-7752

Sur rendez-vous, St-Mathieu de Laprairie

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, COMMUNIQUEZ AVEC  
JENNIFER BOILY-DEMERS AU 514 985-3502 OU [JBOLY@LEDEVOIR.COM](mailto:JBOLY@LEDEVOIR.COM)

# LE TESTAMENT

## Palmarès Monde

11 septembre 2001

2



23 octobre 2001. Lancement du iPod.

3



L'entreprise Apple n'a pas simplement inventé un lecteur numérique, elle a révolutionné la manière d'écouter notre musique. Plus de 220 millions de iPod ont été vendus depuis 2001. Dans son sillage, Apple a lancé le site iTunes, qui permet d'acheter de la musique en ligne. Avec ces innovations, l'empire de Steve Jobs met toute la planète à l'ère numérique et entame la dématérialisation de notre discographie, au grand dam des grands joueurs de l'industrie du disque, qui vendent moins de CD.

Le iPod marque la renaissance d'Apple, qui mise non seulement sur l'innovation, mais aussi sur le design industriel pour se refaire une santé. Et ça fonctionne. Après le iPod et iTunes, Apple retrouve ses parts de marché dans les ordinateurs et prend d'assaut avec succès le marché du téléphone cellulaire. En 2010, son Apple Tablet, destiné à la lecture numérique des livres et des magazines, pourrait bien sonner le départ d'une autre petite révolution.

10 novembre 2001. La Chine fait son entrée à l'OMC.

4



Le géant chinois est réveillé depuis plusieurs années, mais il n'avait jamais été invité à la table des dirigeants économiques. L'arrivée de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce est le symbole de l'ouverture au monde de ce pays. Ce sera la décennie de l'Empire du Milieu, qui culminera avec la présentation des Jeux olympiques de Pékin, en 2008.

Tout au long des années 2000, la Chine prend sa place, jusqu'à devenir en 2009 la deuxième puissance économique mondiale et le plus gros pollueur de la planète. L'importance du marché chinois attire les investisseurs et lui assurera sous peu le premier rang mondial. Reste à voir les progrès sur le plan des droits de la personne.

4 février 2004. Naissance de Facebook.  
Véritable décollage des réseaux sociaux.

5



15 septembre 2008.  
La banque Lehman Brothers fait faillite.

7



La chute de cette banque d'investissements américaine marque le début de la crise financière mondiale, qui va ensuite dégénérer en récession planétaire, la seule de la décennie. Lehman Brothers est victime de la folie des prêts hypothécaires aux États-Unis et devient le symbole de la cupidité des banquiers du monde entier. Les grands établissements financiers doivent être sauvés à coups de milliards de dollars par les gouvernements.

Au Québec, le plongeon des marchés boursiers, combiné à la crise du papier commercial non bancaire, va plomber les résultats de la Caisse de dépôt et placement en 2009. La récession va, quant à elle, faire grimper les taux de chômage au Québec et au Canada. C'est aussi le retour des déficits budgétaires et des choix difficiles à venir pour les gouvernements.

16 février 2005. Le protocole de Kyoto entre en vigueur. Symbole de la lutte contre les changements climatiques et premier effort international d'importance.

8

5 septembre 2001. Consécration de la saga littéraire Harry Potter.

9



Qui a dit que les jeunes ne lisent plus? Le phénomène littéraire Harry Potter prouve le contraire, avec 390 millions de livres vendus dans le monde depuis 1997. L'auteur, J. K. Rowling, a vendu la majorité de ses bouquins dans la dernière décennie et plus particulièrement après la diffusion du premier film de la série, *Harry Potter à l'école des sorciers*, le 5 septembre 2001.

Traduite en 67 langues, la saga de sept tomes est suivie autant par les petits que par les grands. Chaque parution est un événement qui mobilise, bien avant l'heure de sortie, des milliers de lecteurs devant les librairies de la planète. Un succès inégalé qui permet à l'auteur, J. K. Rowling, de sortir de la pauvreté et de s'assurer une place dans l'histoire de la littérature.

4 mars 2009. Omar el-Béehir sous mandat d'arrêt.

10



La Cour pénale internationale lance un mandat d'arrêt contre Omar el-Béehir, président du Soudan, qui est accusé de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre. Il devient le premier chef d'État en exercice à être sous le coup d'un mandat d'arrêt international.

## LES GRANDS GÉNIES DE L'INNOVATION

BPR

RIGUEUR ET AUDACE  
EN INGENIERIE

BPR, c'est plus de 2400 professionnels ayant fait le choix de la rigueur et de l'audace en ingénierie.

Merci à nos clients du Québec et du reste du Canada, des États-Unis, de l'Europe, et de l'Afrique grâce à qui nous intervenons tous les jours sur des projets d'envergure qui importent socialement, et ce, depuis bientôt 50 ans.

bpr.ca

POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT, COMMUNIQUEZ AVEC JENNIFER BOILY-DEMERS AU 514 985-3502 OU JBOILY@LEDEVOIR.COM

# DE LA DÉCENNIE

Collaboration au dossier: Alec Castonguay, Jean Dion, Stéphane Baillargeon, Louise-Maude Rioux Soucy, Pauline Gravel, Robert Dutrisac, Antoine Robitaille et François Desjardins.

## Palmarès Québec-Canada

2



10 septembre 2007. Première audience de la commission Bouchard-Taylor sur les accommodements raisonnables. Symbole de la prise de conscience identitaire des Québécois.

3

25 août 2005. Perquisition chez Norbourg.



Le scandale Norbourg, l'éveil financier le plus brutal qui soit, c'est un peu l'Enron du Québec. L'éclatement de la bombe, qui a fait 9200 victimes il y a déjà quatre ans et demi, continue d'infliger des dommages. Et d'influer le cours des choses. Au fil des ans, une commission parlementaire a pondu des recommandations pour mieux protéger les épargnants, les experts se sont interrogés sur les limites de la surveillance et de l'encadrement des fonds communs, le public a déserté les petits cabinets pour se réfugier dans les bras des grandes banques et Québec a amendé son code pénal pour permettre aux juges d'additionner les peines de prison. Mais, surtout, ce détournement de 115 millions a fait comprendre, peut-être un peu tard, que la fraude est un crime violent et rien d'autre.

4

5 décembre 2003. Fusion entre l'Alliance canadienne et le Parti progressiste-conservateur.

Cette fusion, réalisée par Stephen Harper et Peter MacKay, marque un tournant en politique canadienne. La division du vote de droite, dont profitaient les libéraux de Jean Chrétien depuis 1993, prend fin. Le regroupement des forces de droite donne une véritable option aux électeurs, qui l'utiliseront en 2006 pour mettre à la porte le gouvernement libéral de Paul Martin, dans la foulée du scandale des commandites. Sans la fusion qui a fait naître le Parti conservateur du Canada, il y a fort à parier que Stephen Harper n'aurait pas été en mesure de défaire le Parti libéral du Canada en janvier 2006.

La force du Parti conservateur dans le paysage politique canadien, combinée à la domination du Bloc québécois dans la province, contribue également au cycle des gouvernements minoritaires à Ottawa, qui commence en juin 2004. Une instabilité qui place les partis politiques en alerte électorale constante, ce qui teinte les débats et les projets de loi aux Communes.

5

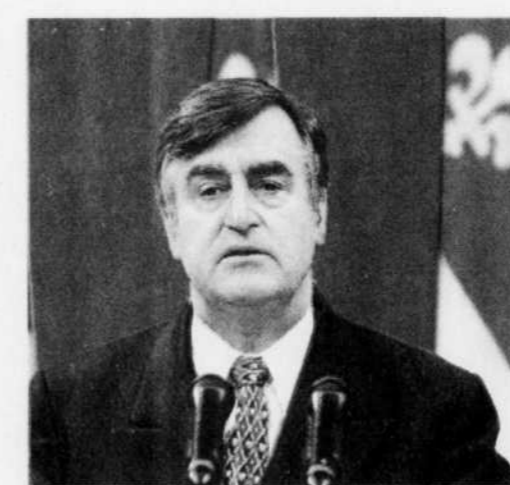
19 mars 2004. La Cour d'appel du Québec reconnaît la légalité des mariages homosexuels. Une loi fédérale autorise le mariage entre conjoints de même sexe le 28 juin 2005.

6

17 mars 2003. Le premier ministre Jean Chrétien annonce que le Canada ne participera pas à la guerre en Irak.

7

11 janvier 2001. Lucien Bouchard démissionne.



En janvier 2001, Lucien Bouchard démissionne avec fracas, marquant ainsi le début d'une longue et douloureuse remise en question des troupes souverainistes. Le premier ministre péquiste a atteint son objectif du déficit zéro, une condition qu'il avait posée pour la tenue rapide d'un troisième référendum sur la souveraineté. Mais voilà, les Québécois restent «impassibles» devant les assauts d'Ottawa, notamment l'imposition de la Loi sur la charte, et, affront suprême, les libéraux de Jean Chrétien viennent d'obtenir aux élections plus de votes que le Bloc québécois. Bernard Landry lui succède et déclenche des élections deux ans plus tard en promettant de tenir un référendum «le plus rapidement possible dans le mandat». Mordant la poussière devant Jean Charest, Bernard Landry démissionne en juin 2005.

Lui succède André Boisclair, qui conduit le PQ en mars 2007 à son pire score depuis 1970, après avoir promis de tenir lui aussi un référendum rapidement. Après la démission d'André Boisclair, l'éternelle deuxième, Pauline Marois, sans opposition, prend les rênes d'un parti meurtri et abandonne tout échéancier référendaire. La nouvelle stratégie: celle des petits pas.

8

13 janvier 2004. Annonce de la centrale du Suroît.



La contestation de ce projet marque la prise de conscience des Québécois concernant les changements climatiques. Les manifestations et le tollé général font reculer le gouvernement Charest, qui annule la construction de cette centrale au gaz naturel. C'est à la suite de cet abandon que le Québec prend finalement le virage de l'énergie éolienne.

Le premier ministre Jean Charest se transforme alors en «Monsieur environnement», faisant du Québec l'un des endroits les plus ambitieux en Amérique du Nord dans le domaine de la lutte contre les changements climatiques. M. Charest mettra en place une taxe sur le carbone et un plan vert concret et il n'hésitera pas à faire la leçon au gouvernement Harper, qui ne partage pas les objectifs du Québec.

9



Janvier 2006. Les soldats canadiens s'installent dans la dangereuse région de Kandahar, en Afghanistan. Plus gros et plus dangereux déploiement canadien depuis la guerre de Corée, il y a 50 ans.

10

1<sup>er</sup> janvier 2001. Fusions municipales au Québec.



Crédits photos: Jacques Nadeau et Jacques Grenier *Le Devoir* Archives Reuters et Agence France-Presse

Découvrez les positions 11 à 20 dans notre site Internet. Exprimez-vous! Dites-nous quelle est votre date marquante de la décennie et pourquoi. Débattez de nos choix et de ceux de la communauté des lecteurs du *Devoir*.

LE DEVOIR.com

## ACTUALITÉS

## HARPER

SUITE DE LA PAGE 1

C'est ce que le discours du Trône permettra, a-t-il dit.

Dans un communiqué de presse publié hier, le premier ministre Harper a toutefois affirmé que la priorité du gouvernement restera la même que dans le précédent discours du Trône, c'est-à-dire l'économie.

Dimitri Soudas n'a pas caché que cette fin de session permettra également au premier ministre de «restructurer les comités du Sénat», puisque la nomination de cinq sénateurs sera effectuée dès le début du mois de janvier, comme le révélait *Le Devoir* hier. «[Stephen Harper] ne pouvait pas changer la composition des comités du Sénat tant qu'il n'y avait pas une prorogation du Parlement», a expliqué Sébastien Grammond, professeur de droit à l'Université d'Ottawa. Les conservateurs auront alors plus de sénateurs que les libéraux pour la première fois, ce qui facilitera le passage de leurs projets de loi.

La longue relâche du Parlement permettra aussi aux ministres conservateurs de défiler aux Jeux olympiques de Vancouver, en février, sans avoir à se rendre à Ottawa pour siéger. «Le Canada reçoit le monde cette année. C'est une fierté nationale», a dit M. Soudas. «De donner les Jeux olympiques comme prétexte pour proroger le gouvernement, il faut être culotté pas à peu près», a rétorqué Michel Guimond. «Il y a des villages que je représente en Haute-Côte-Nord avec des taux de chômage de 22 à 24 %. Est-ce qu'ils s'attendent à ce que les députés aillent à Vancouver-Whistler suivre les Jeux olympiques ou s'ils s'attendent à ce qu'ils adoptent des mesures pour les aider», a-t-il lancé.

Cette prorogation provoque la mort au feu d'un trentaine de projets de loi encore à l'étude par les comités parlementaires. «Ils mettent eux-mêmes en péril leurs projets de loi», a déclaré le président du caucus du Québec du PLC, Marc Garneau. «Ce n'est pas sérieux», répétait-il sur toutes les tribunes. «Il faut recommencer à zéro à partir du 3 mars», a ajouté M. Guimond.

De plus, la fin de la session force l'arrêt des travaux du comité spécial sur l'Afghanistan, qui se penche sur la torture des détenus afghans depuis plusieurs semaines et qui embarrasse le gouvernement. «Ils ont refusé de partager les documents non censurés avec les autres membres du comité. Ils n'ont même pas participé à la dernière réunion. Ils voyaient venir les vacances de Noël, et maintenant, ils repoussent ça», a déclaré M. Garneau. Les partis d'opposition sont persuadés que le premier ministre souhaitait aussi éviter d'avoir à répondre de sa «contre-performance» au sommet sur le climat de Copenhague.

«Habituellement, on proroge le Parlement lorsque le menu législatif est épuisé. Ici, ça semble difficilement être le cas. Ça semble beaucoup plus une utilisation de la procédure à des fins tactiques. Il semble que l'objectif est de gagner deux mois», a indiqué le professeur à la faculté de sciences politiques et de droit de l'UQAM Hugo Cyr. Par ailleurs, le risque «de modifier graduellement le sens de la prorogation pour en faire un outil qu'on utilise à tout moment» s'accroît avec la décision prise par Stephen Harper hier, estime-t-il.

Sébastien Grammond souligne pour sa part «l'aspect spectaculaire» dans l'utilisation de la prorogation. «On se dit: "On recommence à neuf, on se donne un nouveau programme". Il est sûr que la décision qui a été prise par M. Harper est fondée sur une évaluation des avantages et des désavantages stratégiques.» Le gouvernement — majoritaire ou non — «contrôle» la convocation ou la prorogation du Parlement, explique-t-il. «La seule limite, c'est l'article 5 de la Charte des droits et libertés qui dit que le Parlement doit être convoqué au moins une fois par année», conclut M. Grammond.

Le Devoir

## BUSH

SUITE DE LA PAGE 1

le débat politique pour couronner Bush le 12 décembre 2000? Et si Al Gore avait été élu...

«Cette date est sans aucun doute un moment important de l'Histoire», estime Bill Turque, journaliste politique au *Washington Post* et auteur du livre intitulé *Inventing Al Gore*, une biographie de l'ancien vice-président publiée en 2000. «Il y a un cliché à Washington qui dit que chaque élection présidentielle est la plus importante de notre vie. Mais je crois que celle-là, c'était vrai. Beaucoup de choses auraient été différentes avec Al Gore comme président», a-t-il raconté au *Devoir* lorsque joint dans la capitale américaine.

## Retour en 2000

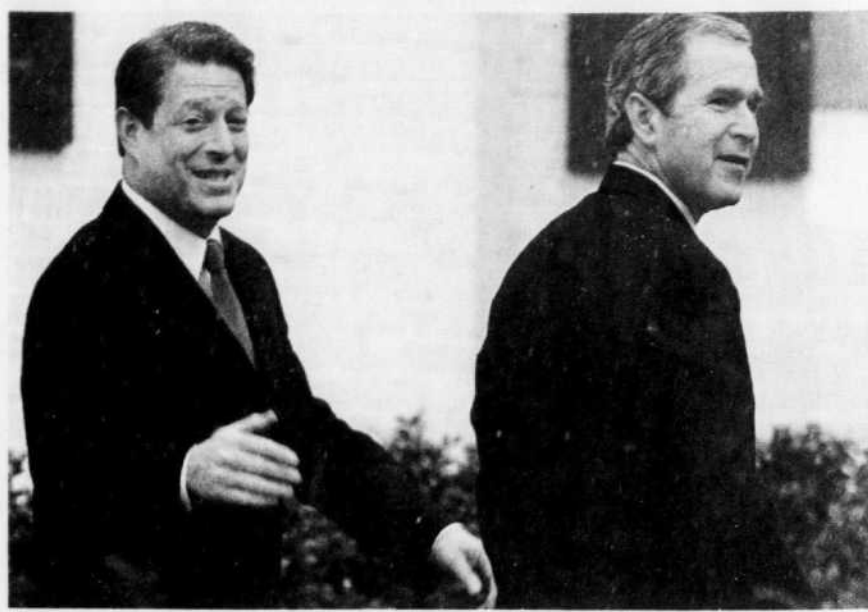
Léger retour en arrière, au moment où tout a basculé. Le soir du 7 novembre 2000, les Américains vont au lit sans savoir qui sera leur président. Et le monde entier retient son souffle. Dans les jours qui suivent, la planète a les yeux rivés sur une poignée de districts de la Floride, où règne une confusion dans les bureaux de vote.

Près de 45 000 bulletins ont été mal poinçonnés, ce qui a révélé l'arbitraire du système de votation dans certains quartiers pauvres de la Floride... et à quel point le sort de la grande puissance mondiale dépend d'un système politique bancal.

La Cour suprême de la Floride, dont les neuf juges ont été nommés par des démocrates, ordonne le recomptage des bulletins, même si l'Etat de la Floride, dominé par le gouverneur républicain Jeb Bush (le frère de l'autre), s'y oppose.

À la demande de George W. Bush, la Cour suprême des États-Unis — où 7 des 9 juges ont été nommés par des républicains — entre dans la bagarre le samedi 9 décembre 2000. Elle ordonne la fin du recomptage, affirmant qu'il est inconstitutionnel de revoir les bulletins de vote si aucune norme unique ne s'applique d'un district à l'autre.

Mais, le 12 décembre, coup de tonnerre. Après avoir entendu les arguments des deux clans, la Cour suprême choisit de ne pas renvoyer la cause à la Cour suprême de la Floride ou encore d'imposer une norme unique de révision des bulletins. Le plus haut tribunal des États-Unis, dans un verdict à 5 juges contre 4, décide simplement que le recomptage n'aura pas lieu, ouvrant ainsi la porte du 1600, Pennsylvania Avenue, à George W. Bush. À peine 567 voix éparpillées en Floride auront donc fait la différence. Dans sa dissidence très dure, un juge de la Cour suprême, John Paul Stevens, considéré comme un progressiste, écrit:



19 décembre 2000. Le nouveau président rencontre Al Gore pour la première fois depuis l'élection à sa résidence de Washington.

«Même si on ne connaît peut-être jamais avec une certitude complète l'identité du vainqueur de cette élection présidentielle, l'identité du perdant est parfaitement claire: c'est la confiance du pays dans ses juges en tant que gardiens impartiaux du règne du droit.»

Est-ce que les juges sont allés trop loin en mettant fin à cette incertitude politique qui durait depuis cinq semaines? Peut-être, convient Bill Turque, avec le recul. «Il y a maintenant un consensus assez fort aux États-Unis sur le fait que le verdict a été rendu avec un regard politique sur la situation, et non pas juridique.»

Un verdict qui a tout changé. «Toutes les recherches montrent que l'occupant de la Maison-Blanche et son équipe ont une grande influence sur les affaires du monde, et pas seulement sur ce qui se passe aux États-Unis. Il est donc évident que si Al Gore avait gagné, les choses auraient été différentes», explique Charles-Philippe David, titulaire de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM. M. David, qui est aussi coprésident de l'Observatoire des États-Unis, a vécu à Washington en 2002 et 2003.

## Une guerre en Afghanistan, mais pas en Irak

Les deux experts s'entendent pour dire qu'un gouvernement dirigé par Al Gore aurait répliqué lui aussi aux attentats terroristes de New York et Washington en frappant l'Afghanistan et les camps d'al-Qaïda. Mais il y a des nuances sur la suite des choses.

«Il y aurait eu une guerre contre le terror et une intervention en Afghanistan, mais le conflit en Irak n'aurait pas eu

lieu, soutient Bill Turque. Les États-Unis auraient probablement mis leurs efforts à combattre le terrorisme et non pas à renverser Saddam Hussein.»

Charles-Philippe David abonde en ce sens, mais il affirme qu'Al Gore n'aurait pas été indifférent au dossier irakien pour autant. «Gore aurait continué la stratégie américaine d'engagement de l'Irak, avec des sanctions et des bombardements aériens. Mais, selon mon intuition, il n'aurait jamais envahi l'Irak», dit-il. Résultat: une guerre et des centaines de milliers de morts en moins.

La guerre en Irak a aussi détourné les États-Unis du conflit en Afghanistan à un moment crucial, laissant les insurgés reprendre des forces et se réorganiser à l'abri des pressions, puisque la coalition internationale avait trop peu de soldats sur le terrain pour traquer les talibans. Le bourbier afghan s'est creusé pendant que les États-Unis regardaient ailleurs. «Aujourd'hui, on paye le prix de cette négligence», tranche Charles-Philippe David.

## Respect de l'ONU

De la même manière, la fumisterie de Colin Powell sur les armes de destruction massive devant l'ONU, le 5 février 2003, n'aurait pas eu lieu. Avec un Al Gore président, les États-Unis n'auraient probablement pas utilisé les Nations unies comme faire-valoir pour attaquer Bagdad. Par conséquent, la France et l'Allemagne — cette «vieille Europe», selon Donald Rumsfeld — n'auraient pas brûlé les ponts avec Washington. De plus, le monde arabe n'aurait pas avalé de travers les interventions de Bush...

«Le ton des relations internationales aurait été différent avec Gore, puisqu'il n'est pas du style à faire de la "diplomatie de cow-boy" comme Bush, dit Bill Turque. On peut penser que la politique étrangère des États-Unis aurait été plus mesurée. Un gouvernement Gore aurait été plus collaborateur avec les instances multilatérales.»

## S'attaquer aux changements climatiques

Dans le dossier des changements climatiques, la position d'Al Gore est bien connue. Ce danger pour la planète aurait fait partie de ses priorités, estiment les spécialistes. «Je pense qu'un gouvernement Gore aurait tenté de placer les États-Unis dans une position de leadership dans le dossier des changements climatiques», dit Bill Turque. Il ajoute toutefois un bémol. «Il faut prendre en compte la composition du Congrès, qui limite le pouvoir du président. Si Gore avait fait face à un Congrès à majorité républicaine, il n'aurait pas eu toute la marge de manœuvre souhaitée.»

N'empêche, affirme Charles-Philippe David, les États-Unis n'auraient pas été à ce point en retard dans ce dossier. «On peut penser qu'une partie des 800 milliards de dollars par année que le gouvernement Bush a injectés dans la défense et la sécurité aurait été consacrée à la lutte contre le réchauffement de la planète», dit-il.

L'économie américaine, moins dépendante du carbone, n'en aurait été que plus performante. Et les tensions entre les pays sur ce dossier, bien visibles à Copenhague il y a deux semaines, auraient été moins vives. Le Canada, de son côté, aurait été forcé de suivre son allié dans la lutte contre les changements climatiques, plutôt que d'attendre passivement.

## Pas de Barack Obama

On peut même pousser la réécriture de l'histoire plus loin et se demander qui dirigerait les États-Unis aujourd'hui si Gore avait été en poste de 2000 à 2008. Probablement pas Barack Obama, premier Noir à accéder à la Maison-Blanche.

«Barack Obama a fait campagne sur un important message de changement, rappelle Bill Turque. Si Gore avait fait deux mandats, est-ce que cet appel aux Américains, de la part d'un autre démocrate, aurait été possible?»

Evidemment, pas de président Obama, pas de prix Nobel de la paix non plus. «Les années Bush ont tellement été marquantes pour la planète qu'on a donné un Nobel d'anticipation à Obama», dit Charles-Philippe David. Bref, un Nobel parce qu'il répare les dommages causés par Bush.

Le Devoir

Avec la collaboration de Marie-Christine Bonzom à Washington

## COMMANDITES

SUITE DE LA PAGE 1

tourant, estime le journaliste Daniel Leblanc, du *Globe and Mail*, qui a mis au jour ce scandale avec la collaboration d'un collègue, Campbell Clark. «La vérificatrice générale est objective, crédible, et elle est arrivée avec un rapport qui est un condensé de révélations fracassantes. Elle-même a senti que ce programme était une aberration hors normes, alors elle a employé des mots très durs qui ont marqué les esprits», soutient Daniel Leblanc.

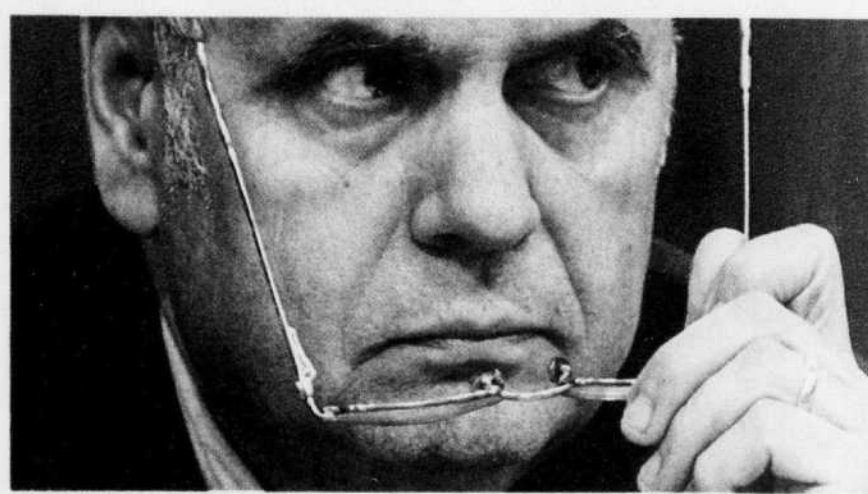
En effet, le 10 février 2004, Mme Fraser déclare ceci: «C'est un cas flagrant de détournement de fonds publics. C'est profondément troublant. Les mots me manquent. Je suis en colère chaque fois que je relis ce rapport.»

Les noms de plusieurs agences de communications deviennent alors tristement célèbres. Les Groupaction, Groupe Everest, Media I.D.A. Vision, Gosselin Communication, Lafleur et Coffin Communications font la manchette. Sheila Fraser découvre que le gouvernement libéral a dépensé 250 millions de dollars pour ce programme de visibilité à Québec, dont 100 millions sont allés dans les poches des agences à tendances libérales.

Un an plus tard, au milieu de la commission Gomery, les juristes comptables de la firme Kroll, Lindquist, Avey établiront que la somme est finalement de 332 millions, dont 54 % sont allés en frais de toutes sortes au bénéfice des agences de communications. Des cas de fraude sont mis au jour.

## La commission Gomery

Le lendemain du dépôt du rapport Fraser, le premier ministre Paul Martin dévoile une série de mesures pour apaiser la grogne populaire, dont la mise en place d'une commission d'enquête publique présidée par le juge John Gomery. «Il est évident qu'il s'agit d'une situation où il y a



Alfonso Gagliano était ministre des Travaux publics quand le scandale a éclaté.

eu une mauvaise gestion et un manque de gravité aux obligations envers le public. C'est intolérable. C'est intolérable. Nous allons donc agir de façon résolue», déclare alors M. Martin aux Communies.

Lorsque John Gomery remet son rapport final en novembre 2005, après des mois de révélations qui ont tenu en haleine le public et la classe politique — les travaux de la commission ont été télédiffusés en direct — c'est la bombe ultime.

M. Gomery met au jour un système de ristournes qui a permis au Parti libéral du Canada de toucher illégalement des millions de dollars provenant du programme des commandites. Des fonds publics qui ont été utilisés pour faire mousser la cause du PLC au Québec. Le rapport Gomery blanchit Paul Martin, mais coule le Parti libéral du Canada (PLC), dont l'ancien premier ministre, Jean Chrétien.

«Encore aujourd'hui, les libéraux fédéraux souffrent du scandale des commandites. Ils sont discrédités. Retrouver la confiance des gens est une longue et difficile entreprise», affirme Christian Dufour, de l'ENAP. Le PLC, qui se cherche un nou-

veau souffle depuis le scandale, a d'ailleurs changé de chef à deux reprises.

Autre effet du scandale, celui de propulser en orbite les intentions de vote pour le Bloc québécois. «Après ce scandale, on a cessé de remettre en question le rôle du Bloc québécois. Les commandites ont ressuscité le Bloc. Le parti a démontré son utilité au-delà de la cause souverainiste», poursuit le politologue.

Cette mainmise des troupes de Gilles Duceppe au Québec contribue fortement au cycle toujours en cours des gouvernements minoritaires à Ottawa, les grands partis fédéralistes étant incapables de s'imposer dans la province.

## Harper au pouvoir

Le scandale des commandites et le rapport Gomery formeront également la vague qui portera les conservateurs de Stephen Harper au pouvoir en janvier 2006. «C'est clairement ça qui a tracé la voie à la période politique qu'on vit au Canada», dit Christian Dufour.

La droite, minoritaire, s'installe donc à Ottawa pour la première fois en 13 ans, avec de nouvelles priorités: achats mili-

taires, projets de loi musclés en matière de justice, prolongation de la mission en Afghanistan (avec l'appui des libéraux), indifférence envers les changements climatiques, reconnaissance de la nation québécoise aux Communies, prise de contrôle du Sénat en janvier 2010, baisses d'impôts et de taxes, tentative d'abolition du registre des armes à feu, compressions dans les subventions culturelles, excuses officielles pour les sévices commis dans les pensionnats autochtones, etc.

## Le cynisme

Le scandale des commandites aura aussi un effet profond et durable sur la perception que les citoyens ont de la politique et des politiciens. «Les gens se sont rendu compte que des histoires aussi incroyables et choquantes, ça n'arrive pas seulement dans les films», dit Daniel Leblanc. L'aspect positif, c'est que les gens sont devenus plus vigilants. Il y a eu une prise de conscience. Par contre, le côté négatif, c'est que les citoyens ont mis tous les politiciens dans le même panier. On entend souvent dire qu'ils sont tous des menteurs et des malhonnêtes, alors que ce n'est pas le cas.»

Le cynisme envers la classe politique a atteint un nouveau sommet qui éclabousse toutes les capitales. Au Québec, cette méfiance est bien visible dans le récent débat sur l'opportunité de tenir une enquête publique sur la corruption dans l'industrie de la construction.

«Ce climat de cynisme et de scepticisme a démarré au fédéral avec les commandites, mais il a pénétré la scène provinciale, explique Christian Dufour. Une odeur de scandale, ça renforce ce que les gens aiment croire. Jean Charest en a souffert cet automne.»

Une ambiance qui contribue également au désabusement des citoyens, qui sont de moins en moins nombreux à voter aux élections. Le débat public, lui, en souffre. «C'est un peu inquiétant pour la santé de notre démocratie», conclut M. Dufour.

Le Devoir

## LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés

au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage,

Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts

Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.

Renseignements et administration : 514-985-3333

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle. Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, Québec, H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Mirabel Inc., 12 800 rue Brault, St-Jacques de Mirabel, Québec, division de Québec Média, 612 rue Saint-Jacques, Montréal, qui a retenu pour la région de Québec les services de l'imprimerie du Journal de Québec, 450 avenue Bechard, Québec qui est la propriété de Corporation Sun Media, 612 rue Saint-Jacques, Montréal. — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007.

## Comment nous joindre ?

## La rédaction

Au téléphone 514-985-3333  
Par télécopieur 514-985-3360  
Par courriel redaction@ledevoir.com

## La publicité

Au téléphone 514-985-3399  
Par télécopieur 514-985-3390  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

## Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344  
Par télécopieur 514-985-3340  
Par courriel avisdev@ledevoir.com

## Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322  
Par télécopieur 514-985-3340

## Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur 514-985-5967  
Par courriel abonnements@ledevoir.com  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

## L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346  
Par télécopieur 514-985-3390